

Dossier de presse

*Détours : l'Oise au fil de
l'art contemporain*

Mars à Décembre 2025

Crépy-en-Valois

13 septembre - 2 novembre

Contacts

Joséphine DOUAY
Chargée de communication
jdouay@frac-picardie.org - 07 56 27 43 47
Delphine LUC
Directrice de la communication
du Pays de Valois
delphine.luc@cc-paysdevalois.fr

Communiqué de presse

Détours : L'Oise au fil de l'art contemporain est une exposition itinérante au cœur de l'Oise, de Crèvecœur le grand à Crépy en Valois en passant par Montchevreuil. De mars à décembre 2025, découvrez le travail de 12 artistes internationaux ayant fait le choix de vivre et travailler dans l'Oise. A cette occasion l'artiste designer Olivier Vadrot à imaginer et conçu un mobilier d'exposition nomade, s'intégrant à tous les espaces.

▣ **Artistes exposé·e·s :** Isabelle Cavalleri, Clément Fourment, Apolline Grivelet, Raúl Illarramendi, Jörg Langhans, Diane de Longuemar, Stéphanie Mansy, Gilles Mazzufferi, Daniel Pontoreau, Marion Richomme, François Rouan et Georgia Russell

▣ **Exposition :** du 29 mars au 3 mai au pavillon de la Rochefoucauld à Crèvecœur-le-Grand ; du 29 mai au 14 juillet à l'atelier de Gilles Mazzufferi à Montchevreuil et du 13 septembre au 2 novembre à l'Office de Tourisme de Crépy-en-Valois

Riche d'un patrimoine artistique et culturel remarquable, marqué par la présence de grandes figures de l'histoire de l'art, le département de l'Oise continue aujourd'hui d'inspirer et d'accueillir de nombreux artistes contemporains. Pour mettre en lumière cette effervescence créative, le Département de l'Oise, en partenariat avec le Frac Picardie, lance un projet inédit : une exposition d'art itinérante.

Une exposition nomade de Crèvecœur-le-Grand à Crépy-en-Valois

Pensée comme un véritable événement culturel en mouvement, cette exposition se déploiera en trois étapes : à Crèvecœur-le-Grand, Montchevreuil et Crépy-en-Valois. À chaque escale, l'exposition se réinvente, créant une nouvelle occasion de rencontre entre les œuvres, les artistes et les habitants.

Le mobilier d'exposition, imaginé spécifiquement pour ce projet par Olivier Vadrot — artiste, architecte et designer — incarne pleinement l'esprit nomade de cette initiative. Fonctionnel, modulable et esthétique, il accompagne le parcours artistique tout en s'intégrant aux espaces publics.

Douze artistes contemporains, douze univers à découvrir

Douze artistes aux horizons, générations et pratiques variées ont été sélectionnés pour participer à cette aventure artistique. Leurs œuvres seront présentées dans ce dispositif unique, mais leur présence sur le territoire ira bien au-delà d'une simple exposition.

Au programme :

Ouvertures d'ateliers ; rencontres et échanges avec les publics ; balades dessinées ; ateliers de pratique artistique : autant de moments pour découvrir leur travail de manière immersive, sensible et conviviale.

Un projet pour (re)découvrir l'Oise autrement

Plus qu'une exposition, ce projet se veut une invitation à explorer le territoire autrement. Il propose une nouvelle lecture de l'Oise, nourrie par la créativité de celles et ceux qui y vivent et y créent. L'hospitalité, la curiosité et la rencontre sont au cœur de cette démarche artistique, qui place la culture au plus près des habitants.

Le Frac Picardie

Le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) Picardie créé en 1983 et installé à Amiens dans la région des Hauts-de-France, reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, des départements de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne et d'Amiens Métropole. Il est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain, la plus importante en France et certainement à l'échelle européenne à ce jour.

Elle regroupe plus de 1300 œuvres de 250 artistes donnant à voir le dessin contemporain dans ses multiples expressions, parmi lesquels des figures emblématiques de la scène artistique française et international : **Pierrette BLOCH, Marlene DUMAS, Agnes MARTIN, Jean-Michel ALBEROLA, Giuseppe PENONE, William KENTRIDGE, Sol LEWITT** ou encore **Jean-Michel BASQUIAT**.

Fort de ce patrimoine contemporain exceptionnel, le Frac Picardie est un acteur engagé auprès de nombreuses structures et collectivités pour favoriser la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, en inventant des formes nouvelles de sensibilisation et favoriser la diffusion et promotion de cette collection et des écritures dessinées contemporaines en France et à l'étranger. L'année 2021 marque un tournant pour le Frac Picardie qui, sous l'égide de son directeur Pascal Neveux, s'engage dans un premier projet artistique et culturel intitulé «Ce que les artistes nous disent de la transformation du monde», qui entend revisiter l'ensemble des missions du Frac pour les trois prochaines années. Penser et écrire un projet artistique et culturel aujourd'hui, c'est avant tout appréhender les défis sociétaux auxquels les institutions culturelles font face et resituer le Frac Picardie sur un échiquier national et régional au plus près de ses habitants, artistes et acteurs culturels et politiques.

Etape 1

Crèvecœur-le-Grand

- ☐ Période: du 29 mars au 3 mai au pavillon de la Rochefoucauld
- ♡ Partenaire: Département de l'Oise, Commune de Crèvecœur-le-grand, Frac Picardie
- 😊 Fréquentation: 320 participants
- ☐ Actions de médiation: 11 (visites, ateliers, rencontres...)

ANNEE de la CULTURE
oïse
LE DÉPARTEMENT
2025

L'Oise au fil
de l'art contemporain

Détours

Crèvecœur-le-Grand
29 mars au 4 mai
2025

Isabelle Cavalleri • Clément Fourment • Apolline Grivelet • Raúl Illaramendi • Jörg Langhans • Diane de Longuemar •
Stéphanie Mansy • Gilles Mazzufferi • Daniel Pontoreau • Marion Richomme • François Rouan • Georgia Russell

Pavillon de la Rochefoucauld
60360 Crèvecœur-le-Grand

Toutes les informations sur
oise.fr

Frac
Picardie
Hauts-de-France

Étape 2

Montchevreuil

- Période: du 29 mai au 14 juillet à l'atelier de Gilles Mazzufferi
- ♡ Partenaire: Département de l'Oise, Commune de Crèvecœur-le-grand, Frac Picardie
- 😊 Fréquentation: Chiffres à venir
- Actions de médiation : 8 (visites, ateliers, rencontres...)

ANNEE de la CULTURE
OISE
LE DÉPARTEMENT
2025

Détours

Montchevreuil
29 mai au 14 juillet
2025

L'Oise au fil de l'art contemporain

Isabelle Cavalleri • Clément Fourment • Apolline Grivelet • Raúl Illaramendi • Jörg Langhans • Diane de Longuemar •
Stéphanie Mansy • Gilles Mazzufferi • Daniel Pontoreau • Marion Richomme • François Rouan • Georgia Russell

Atelier d'artiste de Gilles Mazzufferi
12, rue de la Montagne
60240 Montchevreuil

Toutes les informations sur
 oise.fr

VILLE DE
CRÈVECOEUR-LE-GRAND

Frac
Picardie
Hauts-de-France

Étape 3

Crépy-en-Valois

- ☐ Période: du 13 septembre au 2 novembre à l'Office de Tourisme
- ♡ Partenaire: Département de l'Oise, Commune de Crèvecœur-le-grand, Frac Picardie
- ☺ Fréquentation: Chiffres à venir
- ☐ Actions de médiation : 12 (visites, ateliers, rencontres...)

ANNEE de la CULTURE

oïse
LE DÉPARTEMENT
2025

L'Oise au fil
de l'art contemporain

Détours

Crépy-en-Valois
13 sept. au 2 nov.
2025

Isabelle Cavalleri • Clément Fourment • Apolline Grivelet • Raül Illaramendi • Jörg Langhans • Diane de Longuemar •
Stéphanie Mansy • Gilles Mazzufferi • Daniel Pontoreau • Marion Richomme • François Rouan • Georgia Russell

Office de Tourisme
82, rue Nationale
60800 Crépy-en-Valois

Toutes les informations sur
oise.fr

MAIRIE DE
CRÈVECOEUR-LE-GRAND

Frac
Picardie
Hauts-de-France



©Gaël Clariana



©Gaël Clariana



©Gaël Clariana



©Frac Picardie



©Frac Picardie

Programmation culturelle et artistique à Crépy-en-Valois

Retrouvez les artistes et l'équipe du Frac tout au long de l'année autour d'une programmation culturelle variée.

Une exposition itinérante de mars à novembre 2025

- ☐ *Du 29 mars au 3 mai au Pavillon la Rochefoucauld à Crèvecoeur-le-Grand*
- ☐ *Du 29 mai au 14 juillet à l'atelier de Gilles Mazzufferi à Montchevreuil*
- ☐ *Du 13 septembre au 2 novembre à l'Office de Tourisme de Crépy-en-Valois*

Ouverture d'ateliers

- ☐ **20 septembre → de 14h à 18h**
- **Clément Fourment / rue André Pommery, 60600 Clermont**
- **Diane de Longuemar/ Manoir du Plessis au bois - Plessis au Bois, 4 Rue du Château, 60117 Vauciennes**
- **Daniel Pontoreau/ ancien lavoir chemin de la fontaine neuve, 60620 Acy-en-Multien**

Ouvert à tous gratuitement et en continu, les artistes sont présents pour accueillir le public.

Balades dessinées

- ☐ **24 septembre → 16h / Clément Fourment**
- ☐ **15 octobre → 16h / Georgia Russell**

Durée 1h30, à partir de 8 ans, gratuit sur réservation auprès de l'Office de Tourisme (jauge max : 20 pers.)

Rencontres avec un.e artiste et découverte insolite de l'exposition

- ☐ **1er octobre → 16h / Rencontre avec Isabelle Cavalleri**
- ☐ **22 octobre → 16h / Rencontre avec Raul Illaramendi**

L'artiste propose un temps de rencontre et d'échange informel autour de l'exposition "Défours".

→ *Toutes les informations sur oise.fr*

Olivier Vadrot



Olivier Vadrot

Né en 1970, vit et travaille à Beaune, en Bourgogne (21)

Sa carrière s'est très tôt déterminée à la croisée de nombreux domaines comme l'architecture, le design, le commissariat et la scénographie d'exposition, la scène théâtrale et musicale. En parallèle de ses études à l'École d'architecture de Lyon, il se lance dans l'aventure collective du Théâtre Pluzdank (1996-2001). Son séjour à la Villa Médicis en tant que scénographe (2012-2013) marque un important tournant dans son parcours. Sa pratique personnelle s'est récemment affirmée en se recentrant autour de micro-architectures permettant de faire assemblée (*Faire c'est dire*, 2017), de façonner le collectif (*Les Tribunes*, 2015) et de catalyser des débats (*Cavea*, 2016). Si certains de ces dispositifs sont nomades, reproductibles et éphémères, réduits à des formes essentielles et réalisés dans des matériaux peu coûteux, d'autres ont été plus durablement implantés dans

l'espace public (*Conversations*, 2018 ; *Orchestre*, 2018 ; *Fossiles*, 2020).

En 2023, Amiens Métropole commande à Olivier Vadrot la structure *Ring*, une architecture nomade qui, le long de la Somme, a rencontré les habitants et habitantes en prenant la forme d'une agora moderne pouvant accueillir à loisirs toutes formes artistiques et démocratiques.

Le Frac Picardie a par ailleurs fait l'acquisition d'un corpus de dessins et maquettes de différentes architectures nomade de l'artiste.

↳ vadrot.com/fr
 ↳ @olivier_vadrot

Isabelle Cavalleri



Isabelle Cavalleri

Née en 1968 à Angy, vit et travaille à Angy (60)

La pratique du dessin d'Isabelle Cavalleri agit comme un exutoire. Par le biais d'un geste naturel qui viendrait mouvoir sa main, elle projette son intériorité sur le papier. L'artiste dessine depuis toujours et voit cette pratique comme une nécessité. Après de nombreuses années à pratiquer le dessin pour elle-même, sans désir de monstration, Isabelle Cavalleri se questionne : pourquoi dessine-t-elle ?

À l'encre et à la pierre noire sur papier, elle dessine l'indescriptible. En découle des représentations expressives où l'imprenable et l'effrayant deviennent tangibles, comme une façon de mettre des formes et des contours sur le mutisme des mots. Ces mondes imaginaires flirtent avec le quotidien, entre humour et sérieux, tout en faisant état des fragilités humaines, de notre

vulnérabilité et de nos failles. Elle y trouve un moyen non pas de représenter le réel, mais au contraire, d'apporter un autre point de vue sur le monde, d'exorciser le réel dans une distance et une réappropriation des objets et des pensées qui lui permettent de regarder en face ce dont nous aimerions nous détourner.

Isabelle Cavalleri travaille en série dont aucune n'est jamais closes. Ces séries abordent un thème commun, celui de la fragilité et de l'impuissance.

≧ isabelle-cavalleri.com

≧ [@isabelle_cavalleri](https://www.instagram.com/isabelle_cavalleri)

Clément Fourment



Clément Fourment ©CNES

Né en 1992 à Creil, vit et travaille à Clermont-de-l'Oise (60)

Diplômé de l'Université Paris Descartes en 2012 et de l'EPSAA (école d'art publique de la ville de Paris) dans la section arts graphiques, il gagne le premier prix de dessin Pierre David-Weil en 2018 avec son livre accordéon intitulé *Persée*.

« Chercheur de lumière », accumulateur de matière noire et conteur de fables, l'univers illustré de Clément Fourment est une invitation au rêve... ou au cauchemar.

Grâce à une pratique pluridisciplinaire, Clément Fourment pousse l'expérience du noir à son paroxysme. Il le dit lui-même : « Plus ma palette de noirs sera riche, plus mes couleurs le seront. Je cherche ma gamme colorimétrique, et ça passe par l'étude du noir ». Entre pastel, crayon, encre, graphite et gravure,

l'artiste éprouve la matière et les contrastes pour donner naissance à un récit onirique et mystique traité en clair-obscur.

Tout en retranscrivant un instant ou un état sur le papier, il transmet une vérité faussée, entre rêve et réalité. Dans ses illustrations, les thèmes abordés sont divers. Parmi eux, mythes populaires et personnels, vie fantasmée et narrations entremêlées. Ces derniers sont au centre du travail de Clément Fourment qui, tel un conteur, joue avec un vocabulaire singulier qui pousse le spectateur à questionner la véracité des images.

Courtesy Fondation Francès, Senlis

clementfourment.com

[@clementfourment](https://www.instagram.com/clementfourment)

Apolline Grivelet



Apolline Grivelet

Née en 1988, vit et travaille au Quesnel-Aubry (60)

Nourri par les sciences naturelles, le travail d'Apolline Grivelet est le fruit d'une recherche sur les relations entre l'espèce humaine et son environnement.

Les dispositifs d'Apolline Grivelet « se déploient sur le temps long, invitant à observer des processus de transformations. Fascinée par le vivant, elle choisit de travailler avec plantes, animaux et processus biologiques, selon une démarche expérimentale qui explore au passage les implications éthiques de cette recherche ». Pour une expérimentation à la fois théorique et plastique, elle utilise des livres anciens, aux contenus surannés, qu'elle laisse en proie à un type spécifique de champignon, sélectionné pour ses propriétés dépolluantes, créant ainsi une œuvre évolutive qui se dégrade dans le temps. Pour un autre projet, l'artiste développe une

réflexion autour de nos besoins en éclairage naturelle à partir de l'étude des vers lumineux et leurs fonctionnements. Elle poursuit ses investigations auprès des êtres vivants notamment dans *Eumélanine*, où elle s'intéresse aux croisements de poules. Elle questionne ainsi la notion de race, les critères d'esthétiques et notre rapport entre l'animal domestique, d'ornement ou de consommation. Depuis 2024, elle développe une lignée de poule originale dans le but de rendre visible un processus d'hybridation et de sélection au long terme. Ici, l'œuvre est à la fois l'animal en lui-même, mais également une série de photos documentant le processus, transposée en puzzle.

☞ apolline-grivelet.com

Raúl Illarramendi



Raúl Illarramendi - galerie Karsten Greve ©Thierry Chassepoux

Né en 1982 à Caracas (Vénézuela)
vit et travaille à Méru (60)

Raúl Illarramendi a débuté sa formation artistique en 1998 comme assistant du peintre Felix Perdomo, professeur de dessin à l'Ecole des Beaux-arts de Caracas. Il poursuit son enseignement aux Etats-Unis avant de s'installer en France.

Les travaux de Raúl Illarramendi procèdent de l'observation de « traces laissées par l'humain » au quotidien, en milieu urbain. L'artiste débusque et photographie leurs compositions singulières sur les façades, les trottoirs, les murs, les sols, les poignées ou encore les portes, se constituant de cette manière un répertoire d'images, dans lequel il puise pour créer ses œuvres. Devenues invisibles aux yeux de toutes et tous dans l'espace urbain, ces traces quotidiennes sont révélées par l'artiste. Combinant dessin et

peinture ses œuvres sont réalisées avec des crayons de couleur appliqués sur une toile préalablement préparée à la gouache. L'artiste conçoit ses œuvres comme des non-dessins : le travail est composé par des traits qui surgissent des espaces non crayonnés, montrant ainsi le fond de la toile. Ce procédé en négatif permet à l'artiste de décontextualiser les traces laissées par des actions plus ou moins civilisées et de les détacher, les isoler et les mettre au premier plan sur la toile.

Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris

➤ @raulillarramendi

Jörg Langhans



Jörg Langhans

Né en 1966 à Bonn (Allemagne), vit et travaille à Angy (60)

Jörg Langhans s'installe à Paris en 1984, c'est là que l'urgence de peindre le saisit et qu'il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Paris. À la suite d'une série d'autoportraits en 1993, il aboutit à une vision fragmentaire du visage dont l'œil et la bouche deviennent des éléments récurrents dans son Œuvre. « Le tableau, pour moi, est devenu à partir de ce moment, l'espace symbolique d'une unité rêvée » raconte-t-il. Chez Jörg Langhans, « nulle description du monde, mais une façon d'être au monde ». Le paysage comme sujet apparaît en 1998 dans sa peinture qui s'en trouve revitalisée. Mais

dans un souci de réunification symbolique entre les questions qui le préoccupent, Jörg Langhans travaille des autoportraits où des éléments végétaux et organiques, symboles du cycle universel, se mêlent au corps humain.

Courtesy Galerie Bruno Mory, Besanceuil

≧ jorglanghans.com
≧ [@jorg.langhans](https://www.instagram.com/jorg.langhans)

Diane de Longuemar



Diane de Longuemar

Née en 1961 à Paris, vit et travaille à Vauciennes (60)

« Nées de la matière » : voilà l'image qui s'impose à nous lorsque notre regard se pose sur les œuvres de Diane de Longuemar.

Artiste sculptrice, Diane de Longuemar est installée depuis vingt-cinq ans à Vauciennes dans le Manoir du Plessis au Bois, un hameau limitrophe de l'Oise et l'Aisne. Sa formation artistique l'emmène à l'École des Beaux-Arts de Paris puis aux États-Unis où elle pratique le dessin avant de se prendre de passion pour la sculpture. Durant de nombreuses années elle explore la sculpture monumentale.

Aujourd'hui, l'artiste expérimente des formats plus légers et plus mobiles, considérant qu'un lieu clos révèle davantage le mystère et l'intimité de ses sculptures. Par son travail d'extraction de la matière, Diane de Longuemar rend visible ce qui était jusque-là caché, emprisonné dans un tronc ou un bloc de plâtre. Étranges, mystérieuses et intemporelles, ses sculptures semblent tout droit venues d'une époque lointaine, sans langage ni mesure du temps où l'humain et la nature ne faisaient qu'un.

≡ dianedelonguemar.com

≡ @diane_de_longuemar

Stéphanie Mansy

Artiste de la collection du Frac picardie



Stéphanie Mansy ©Drawing Now

Née en 1978, vit et travaille à Crèvecœur-le-Grand (60)

Stéphanie Mansy enseigne dans plusieurs écoles d'art et à la Faculté des Arts d'Amiens. Sa pratique explore le dessin par le biais de différentes formes : art imprimé, sculpture et installation ou actions performatives. Le dessin se joue tant dans ses nombreux carnets de recherche, que sur de grands formats papiers et dessins muraux (ou *wall drawing* en anglais). Stéphanie Mansy traverse le paysage à la recherche des événements de surfaces qui manifestent ce qui se passe en profondeur, qui témoignent d'une histoire, d'un vécu de cet espace. Issues de son expérience des paysages des Hauts-de-France, certaines de ses œuvres, comparables à des irrptions ou

des geysers, ainsi que les formes créées par l'artiste, nous renvoient à une histoire bien plus vaste : celle de l'émergence des prémices organiques nécessaires à la vie. Stéphanie Mansy observe les changements infimes, presque imperceptibles du paysage et saisit cette énergie, créatrice du monde. Entre concentration et expansion, ses dessins s'apparentent à des actions performatives où le geste dessiné à la surface du papier se fait vecteur d'une puissance manifeste.

Courtesy Fondation Francès, Senlis

↳ stephanie-mansy.fr
↳ [@stephanie.mansy](https://www.instagram.com/stephanie.mansy)

Gilles Mazzufferi



Gilles Mazzufferi

Né en 1969 à Joigny, vit et travaille à Montchevreuil (60)

Artiste plasticien, Gilles Mazzufferi explore également la musique en tant qu'auteur-compositeur.

Après plusieurs formations artistiques, du graphisme à l'art dramatique en passant par la musicothérapie, Gilles Mazzufferi expérimente la photographie, tant dans un laboratoire que dans la prise de vue. Il s'adonne plus tard à la peinture et au dessin, dans des formats souvent imposants. Dans ces travaux, il parcourt sa réflexion autour de l'inconscient collectif et des concepts d'archétypes. Il construit peu à peu une écriture à la fois

personnelle et universelle teintée de mythologies où les figures humaines sont souvent hybrides, presque chimériques. La nature, et la forêt en particulier, occupent une place particulière dans les compositions de Gilles Mazzufferi. Cette dernière, ajoutée au traitement hyperréaliste de ses œuvres, plonge les regardeurs dans une atmosphère inquiétante dans laquelle la réalité et le cauchemardesque se confrontent.

➤ gilles-mazzufferi.com

➤ [@gilles.mazzufferi](https://www.instagram.com/gilles.mazzufferi)

Daniel Pontoreau



Daniel Pontoreau ©Galerie Fatiha Selam

Né en 1947 à Paris, vit et travaille à Acy-en-multien (60)

Sculpteur et céramiste, Daniel Pontoreau travaille autant de petits que de très grands formats et convoque tous les matériaux modelables; terre, fonte, acier, caoutchouc. Sa grande maîtrise de la céramique (faïence, grès, porcelaine) lui permet de réaliser des œuvres monumentales d'importance. Ses filiations sont nombreuses, notamment avec la seconde génération de l'Arte Povera, un mouvement artistique italien né dans les années 1960, utilisant des matériaux souvent issus de la nature et des techniques simples, ainsi qu'avec La Jeune Sculpture Anglaise qui émerge dans les années 1980, qui sont pour lui des références. Ici, l'artiste choisi d'exposer des estampes réalisées à partir de dessins originaux d'encre de Chine, de barbotine de terre et de réelles photographies issues d'un observatoire céleste. Ces dessins

complètent une réflexion, commune à toutes ses œuvres, sur l'astrophysique, l'infini de l'espace. Ils sont comme « une idée de ciel, un rêve, de l'univers, un rêve des multivers qui nous entourent. Comme un voyage dans la matière et le temps ».

En travaillant la matière, Daniel Pontoreau entre en totale communion avec ses œuvres. De la matière brute à la maîtrise du geste, du ressenti primitif à un ressenti mental, l'artiste cultive les contrastes. Ses formes, elles, sont volontairement simples. Parfois, telle une scarification sur la surface, elles reçoivent la marque d'un tracé gravé, d'un dessin délicat.

Courtesy Galerie Berthet Aittouares

[☞ daniel.pontoreau.free.fr](http://daniel.pontoreau.free.fr)

Marion Richomme



Marion Richomme

Née en 1986 à Tarbes, vit et travaille au Quesnel-Aubry (60)

Originnaire du sud de la France et diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 2011, Marion Richomme installe son atelier dans un village de l'Oise, où elle fonde avec l'artiste Apolline Grivelet La Menuiserie 2, une association développant un programme de résidence autour de la recherche et de l'expérimentation.

Les œuvres de Marion Richomme s'articulent autour d'un travail de la terre et celui de dessins de recherche dans lesquelles elle explore les différentes formes de racines, terrestres ou aquatiques. En évoquant l'érosion de la matière en même temps que la genèse de celle-ci, ses installations interrogent la domination de l'être humain sur la nature.

Habituée à la céramique, elle explore la fabrication de motifs aux formes naturelles et transpose cette recherche au dessin, s'imposant ainsi de nouvelles

contraintes induites par le support. Dans sa pratique du dessin, Marion Richomme joue avec les formes et les couleurs qu'elle vient puiser notamment dans les lichens pour créer un réseau ornemental. Attirée par la récurrence des motifs de papiers-peints, elle multiplie les copier-coller, créant ainsi un schéma organique répétitif dont l'origine naturelle ou artificielle n'est pas définie.

↳ marionrichomme.com

↳ [@richommemarion](https://www.instagram.com/richommemarion)

François Rouan

Artiste de la collection du Frac Picardie



François Rouan - galerie Templon ©Laurent Edeline

Né en 1943 à Montpellier, vit et travaille à Saint-Maximin (60)

Formé dès 1958 à l'Ecole des Beaux-arts de Montpellier puis de Paris, François Rouan s'intéresse à plusieurs mouvements de l'art moderne, du postimpressionnisme à l'abstraction, ainsi qu'à l'architecture et l'urbanisme. Son travail est aussi nourri, dès 1971, par un séjour à Rome. Il y rencontre le peintre Balthus, alors directeur de la villa Médicis où il est pensionnaire, et découvre le psychanalyste Jacques Lacan — connu pour ses lectures et réinterprétations freudiennes. Il fait le choix d'une pratique centrée sur la peinture, influencée par la technique des papiers découpés d'Henri Matisse, les monochromes incisés de Lucio Fontana et les « pliages » de Simon Hantai. Dès les premières années, la découpe occupe une place fondamentale dans les œuvres de

François Rouan. Les ciseaux entaillent les papiers récupérés ou gouachés par l'artiste, en des bandes verticales qui seront ensuite redécoupées en carrés ou losanges. Ces formes sont collées sur des supports colorés pour jouer de la superposition et de la transparence, dans une recherche de l'ouverture du plan qui s'affirmera ultérieurement. Les premiers tressages qui en procèdent datent de 1966. Des toiles peintes et parfois d'anciens collages sont transformés en bandes qui s'entrecroisent. François Rouan s'adonne à des expérimentations en les recouvrant par exemple de motifs ou d'empreintes.

Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris

☞ francoisrouan.net

Georgia Russell



Georgia Russell - galerie Karsten Greve ©Nicolas Brasseur

Née en 1974 à Elgin (Écosse), vit et travaille à Méru (60)

Georgia Russell a développé un style distinctif qui fusionne la tradition du collage avec une sensibilité moderne. Son travail explore les thèmes de la mémoire, du passage du temps et de la fragilité de l'existence humaine. Usant du scalpel comme d'un pinceau, Georgia Russell questionne la notion même de surface, qu'elle décrit comme un espace d'interrogation entre le visible et l'invisible. Ses toiles ajourées invitent le spectateur à « regarder à travers », en jouant sur la tension entre ce qui est perçu et ce qui est dissimulé. « Mon œuvre est le résultat d'accumulations de découpages. La répétition génère du vide et de la matière. Ces marques répétitives créent une surface et un objet en trois dimensions » explique l'artiste. Un acte créatif

minutieux, chirurgical, explorant les frontières entre destruction et création. L'artiste utilise aussi des livres anciens, des partitions musicales et d'autres documents imprimés comme toile de fond pour ses œuvres.

En découpant minutieusement des formes et des motifs dans ces pages, elle élabore des compositions délicates qui semblent à la fois éthérées et puissantes. Les jeux de lumière et d'ombre, ainsi que les textures résultantes, donnent à ses œuvres une dimension presque sculpturale.

Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris

☞ [@georgia_russell_artist](https://www.instagram.com/georgia_russell_artist)

Informations pratiques

Office de tourisme du Pays de Valois
82 rue Nationale, 60800 Crépy-en-Valois
+33 (0)3 44 59 03 97
contact@valois-tourisme.com

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17h00

Entrée libre et gratuite

